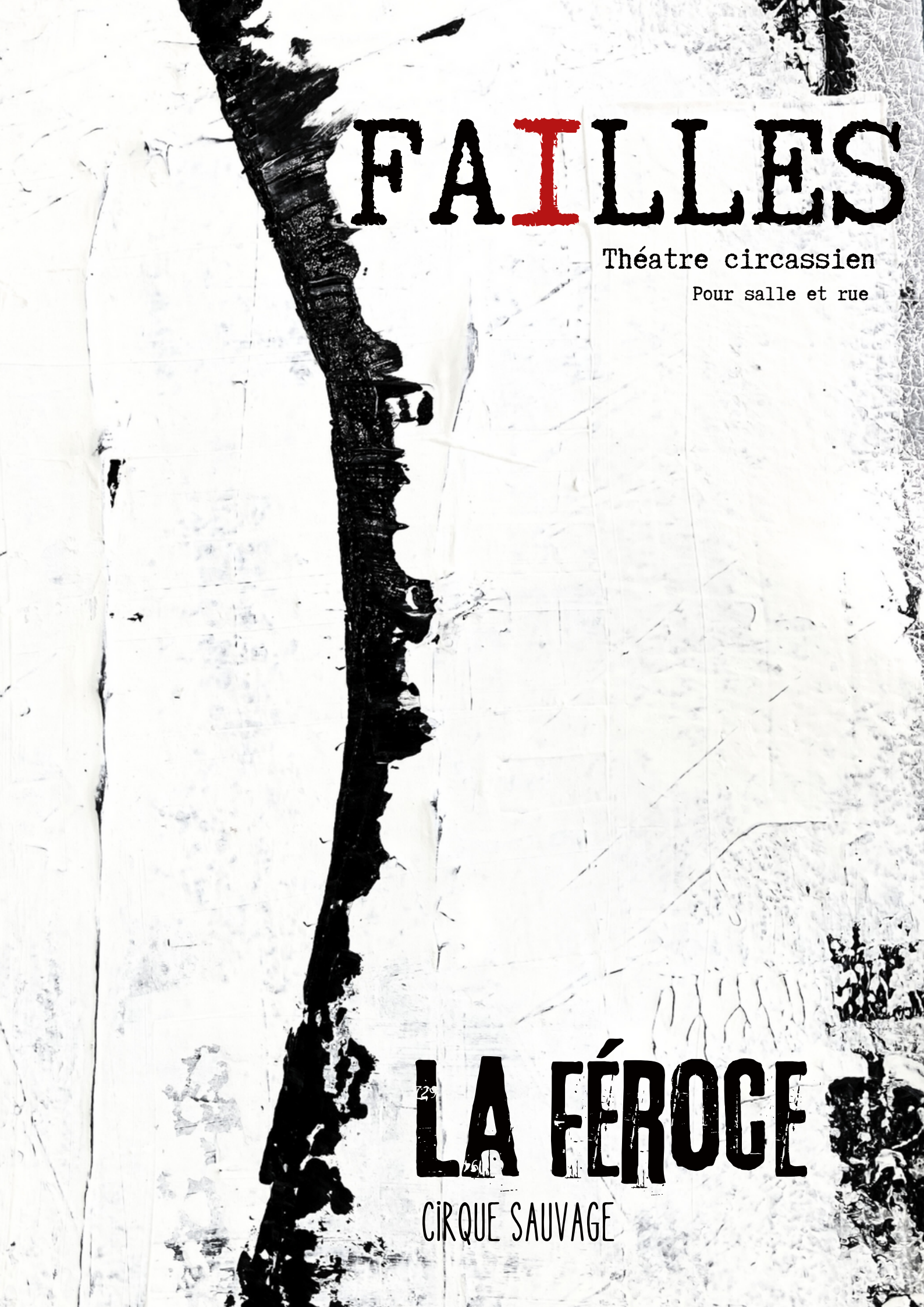




FAILLES

Théâtre circassien

Pour salle et rue

LA FÉROCE

CIRQUE SAUVAGE

"Ils sont deux. une cordée.

*À plus de 3000 m d'altitude, les lignes de failles
découpent les montagnes devant eux.*

Elles sont inscrites dans le rocher.

*Elles sont aussi inscrites dans leur vie, dans leur
passé comme dans leur présent.*

*Là haut, on découvrira ce qui s'est joué entre eux,
face au vide, face à l'euphorie de l'altitude, face à
l'ivresse des sommets et au plaisir de la grimpe.*

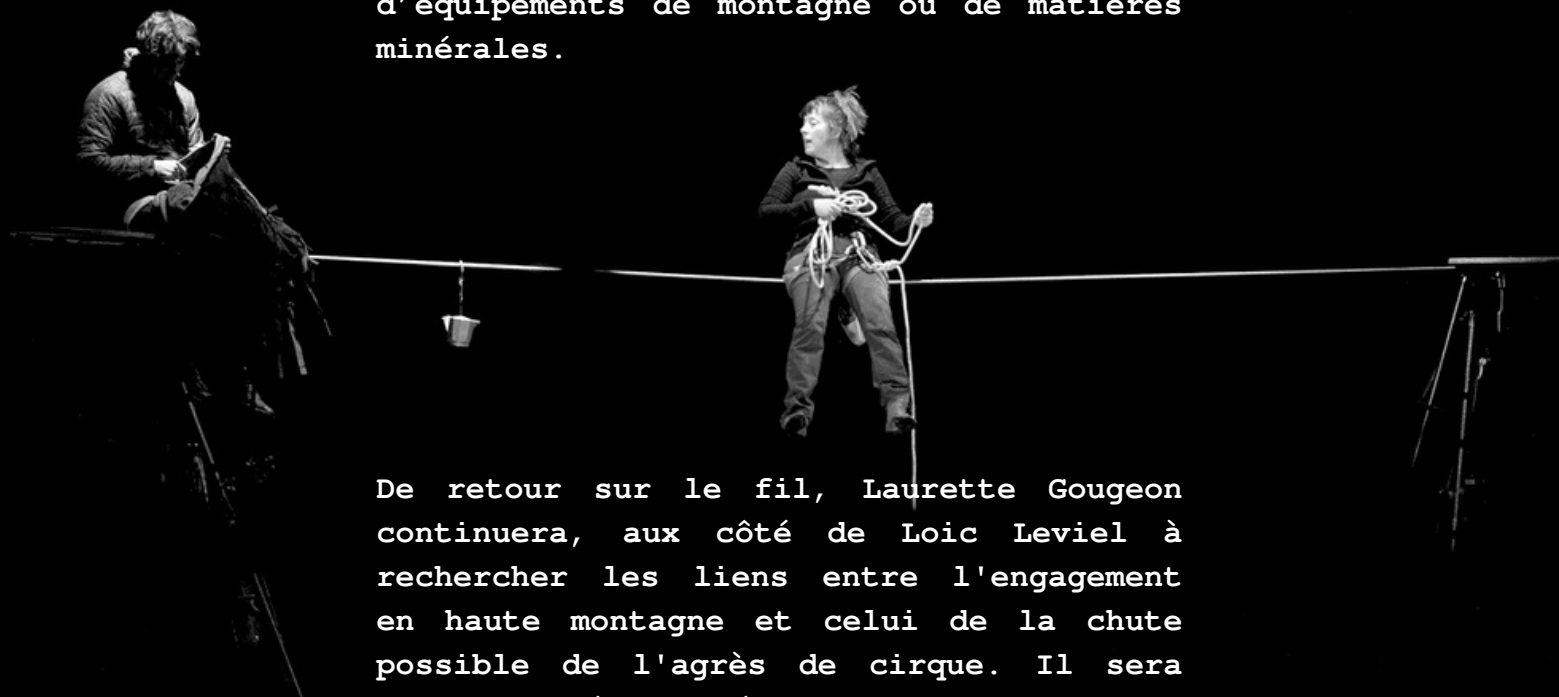
*Motivés par leur passion commune, jusqu'où
iront-ils dans l'absurde, la solitude, l'amitié ?"*

Ce second opus fait suite au travail
débuté avec "Faces Nord" en juillet 2022.

Il explore à travers l'univers unique de
l'alpinisme, le rapport des hommes et des
femmes face aux sommets, quand l'humain
est confronté au monde hostile de la
montagne.

La discipline circassienne, le clown et
le théâtre sont ici mêlés à une
scénographie, où les décors comme les
agrès sont fabriqués à partir
d'équipements de montagne ou de matières
minérales.

De retour sur le fil, Laurette Gougeon
continuera, aux côtés de Loïc Leviel à
rechercher les liens entre l'engagement
en haute montagne et celui de la chute
possible de l'agrès de cirque. Il sera
ici dessiné un décor en ombres et en
lumières pour nous plonger dans le monde
fascinant et hostile de la montagne.



GÉNÈSE



À l'origine de ce projet, il y a la volonté de rassembler deux mondes qui n'ont "à priori" rien à voir.

Le premier :

La montagne où on se lève tôt, où il est question de terre à terre.

Aller à un pic : il n'existe pas quatre chemins, pas mille solutions.

Ne penser qu'à marcher, dormir et manger.

Suivre son instinct et retrouver ses pulsions animales.

Le second :

Le spectacle où on se couche tard, où il est question de rêves et de fantasmes.

Créer un spectacle : des milliards de combinaisons possibles.

"Est ce que ça va marcher", ne plus dormir, ne plus manger.

Jouer à être une autre et retrouver ses pulsions animales.

Note d'intention

“Ça fait longtemps que je pratique la montagne, souvent de façon solitaire.

La montagne est plus qu'une source d'inspiration, c'est un réel besoin d'aller marcher, d'aller grimper sur les sommets.

Petit à petit, c'est devenu mon monde autant que celui du spectacle. Mon cocon, l'endroit où je me sens à ma place. Parce qu'ici comme sur scène je me détache du monde.

Il y a quelque chose qui me fascine depuis toujours quand je suis en montagne, c'est la capacité que l'on a à s'embarquer dans des univers hostiles, sur des glaciers, à marcher parfois dans des tempêtes de grêle, à avoir trop froid, à avoir trop chaud.

Se lever à 3h du matin pour partir à l'ascension des hauts sommets.

Qu'est-ce que l'on cherche là-haut ? Qu'est ce qui nous pousse à faire cela ?

Ma recherche se focalise sur le lien intime entre nous, la montagne et notre instinct sauvage et animal.

Avec FAILLES, je me replonge dans notre rapport à la montagne, ce que l'on peut y vivre, y ressentir et quels sentiments y sont rattachés.

Comment questionner cet espace si hostile qu'est la montagne ? Cette montagne qui est le lieu dangereux d'accidents trop rapides et de joies trop intenses.

Comment la montagne est-elle devenue notre socle ? Comment la montagne est aussi un espace qui nous protège, nous rassure, nous fait vibrer et dont aujourd'hui, nous avons besoin.

J'ai envie que le duo sur scène expérimente à quel point les relations humaines peuvent être mises à mal aussi bien que subjuguées dans des moments intenses émotionnellement.”

Laurette GOUGEON



Processus de création

Une dramaturgie de l'ascension

Lorsqu'il s'agit de créer une dramaturgie pour un spectacle sur l'alpinisme et la cordée, l'ascension d'un sommet est un fil conducteur captivant. C'est un but et en même temps un prétexte à passer un moment à deux.

Dans l'histoire que l'on va se raconter sous forme de tableau, on explorera la résilience humaine, la confiance et la complicité au sein d'une équipe d'alpinistes.

Le spectateur sera plongé dans l'univers impitoyable des montagnes, où chaque pas compte. Les personnages sont confrontés à des défis physiques et émotionnels, révélant ainsi leur véritable nature. La tension monte à mesure que la cordée progresse, créant un suspense palpitant. À travers cette aventure périlleuse, le spectacle explore la quête de dépassement de soi, tant physiques que métaphoriques.

Finalement c'est l'alpinisme et la montagne qui seront les prétextes à parler de notre rapport au duo, aux relations humaines.





Pousser les curseurs

En menant de nouveau un travail de récolte de témoignages, nous avons continuer à explorer notre rapport intime à la montagne, explorer ce qui nous pousse à avoir besoin de mettre autant d'espace entre la terre en bas et les sommets en haut.

L'univers plastique de la création sera approfondi grâce à un travail croisé entre les matières appartenant à la montagne et les jeux d'ombres et de lumières.

Le matériel de montagne continuera d'être détourné en agrès de cirque, la discipline de l'équilibre sur fil fera ainsi son retour grâce à des procédés appartenant à la pratique de l'alpinisme.

Pour amplifier cette échappée vers les sommets, la musicienne Alice Huc créera une bande sonore pour le spectacle.

Mélanger corps et voix

C'est de nouveau à partir de récoltes de témoignages que Laurette Gougeon a enclenché le travail d'écriture de FAILLES. Ces récits intimes se mêlent au théâtre et au cirque pour donner au spectacle une couleur particulière.

L'univers artistique

L'agrès du fil, retrouver les piolets et apprivoiser d'autres matériels de montagne

Le fil est l'agrès de cirque de Laurette depuis plus de 12 ans.

Dans une nécessité de parler de notre rapport à la chute en montagne, à la prise de risque, l'agrès du fil fait son retour dans FAILLES.

“Dès le début du projet, j'avais en tête de travailler sur le fil au dessus de crampons retournés. Je voulais proposer des « images » où le corps du circassien se met dans une position de chute impossible ou impardonnable.”

Au même titre que dans la pratique de l'alpinisme ou de la haute montagne, Laurette Gougeon veut questionner cet endroit où notre besoin impétueux de sensations fortes comporte une prise de risque considérable.

En parallèle, nous avons imaginé que les agrès circassiens, notamment le fil, soient repensés avec du matériel de montagne.

Yannick Lataste, technicien, "bidouilleur" et grimpeur chevronné, a intégré l'équipe en vue d'imaginer avec nous ce "nouvel" agrès d'équilibre à partir de techniques de montagne: mouflages, corde d'escalade, poulies... C'est donc aussi sur une corde d'escalade, tendue par des mouflages, que les deux circassiens vont notamment évoluer.

Et toujours sur scène des piolets, de l'équilibre d'objets, d'humains et de cailloux...



L'univers plastique et scénographique

Il y a dans la forme courte de Faces Nord, une tente de bivouac comme élément central de la scénographie. C'est à la fois la loge, les coulisses, le support des nombreuses images créées grâce aux jeux d'ombres et de lumières, la toile d'un tableau de peinture. C'est l'armature d'une multitude d'images du spectacle.

Dans la forme longue, la tente existe toujours et nous avons gardé cet aspect plastique autour de cet objet. L'écriture de la scénographie évolue constamment et d'autres matériaux de montagnes s'invitent dans le spectacle pour compléter le travail d'ombre et de lumière.



"J'ai eu envie de continuer à travailler sur les ombres et sur la transparence des supports, grâce à une recherche sur plusieurs matières artistiques. Mélanger différentes peintures : blanc de meudon, acrylique ; faire un travail sur des couches d'aplats, sur les différentes opacités."

Dans la forme courte, le travail autour de la lumière repose sur des lampes frontales et quelques leds qui dessinent au sol les différents espaces de jeu.

L'envie a été de développer ce travail : multiplier ces mêmes sources lumineuses, accentuer les contrastes pour décupler les espaces dessinés, ceux du fil et de la corde notamment qui sont nouveaux dans le spectacle.

Aller plus loin dans la création sonore :

Côté création musicale, Alice Huc a rejoint l'équipe artistique pour la forme longue du projet.

Nous avons eu envie d'avoir un univers musical fort autour du spectacle et surtout une cohérence dans la construction du paysage sonore.

En corrélation avec les propositions de voix et la création sonore, nous avons créé un univers qui s'appuie sur la bande sonore déjà existante dans la forme courte : marches dans la neige, battements de cœur... et qui offre une accélération de rythme tout au long du spectacle.

Alice a une formation d'electro-acousticienne et s'intéresse plus particulièrement à la musique électronique qu'elle emploie dans ses collaborations artistiques.

Mélanger corps et voix

En menant de nouveau un travail de récolte de témoignages, nous avons continué à explorer notre rapport intime à la montagne, explorer ce qui nous pousse à avoir besoin de mettre autant d'espace entre la terre en bas et les sommets en haut.

Ces récits intimes se mêlent au théâtre et au cirque pour donner au spectacle une couleur particulière.



Un spectacle pour salle et rue



Même si la forme longue du spectacle est agrémentée de matériel circassien et d'une scénographie plus importante, nous tenons à ce que le spectacle garde son côté "tout terrain" et qu'il puisse être joué en salle ou en extérieur

Nous sommes donc autonome pour jouer dehors, en montagne, en extérieur , dans des endroits non dédiés où le spectacle résonnera de façon encore plus fort.

Nous avons besoin de jouer de nuit, mais rien de tel qu'un ciel étoilé et une légère brise pour se projeter encore plus facilement à 3000m d'altitude!

L'équipe

Direction Artistique

Laurette Gougeon

Écriture et Jeu

Laurette Gougeon, Loïc Levieil

Regard extérieur et Dramaturgie

Manon Delage (Collectif Akalmie Celcius)

Regard complice en jeu d'acteur

Maelle Mays (le Thyase)

Création lumière

Laurette Gougeon, Yannick Lataste, Delphine
Larger

Création musicale

Alice Huc

Création sonore

Laurette Gougeon avec la récolte de témoignage
de Claire Lauzon

Intervenant technique

Yannick Lataste, Loïc Lavault (création)

Techniciens tournée:

Yannick Lataste, Clément Fodella ou Delphine
Larger

Production

Gitanjali Picovschi

Tournée

SérAPHINE Bermond



Laurette & La Féroce

En 2009, après des études d'arts plastiques, de théâtre et de scénographie à l'université d'Aix-en-Provence, Laurette revient à son premier coup de foudre artistique: le cirque.

La rencontre avec le monde de la piste rouge, de l'équilibre sur fil et du lancer d'objets dangereux la pousse à intégrer cette même année la formation du Centre Régional des Arts du Cirque de Piste d'Azur (06).

Ces dernières années, elle s'est formée plus spécifiquement au travail clownesque auprès d'Emmanuel Sembely, d'Elise Ouvrier Buffet et de Stéphane Filloque; apportant ainsi une couleur absurde et burlesque à la plupart de ses créations.

Elle co-gère la direction artistique du collectif de l'Agonie du Palmier jusqu'en 2018, puis à partir de 2018 y participe en tant qu'artiste dans le spectacle "Befioul". Sa rencontre avec l'univers de la montagne et son envie de développer ses projets solos la poussent à créer la compagnie La Féroce en 2020.

Dernièrement, en parallèle du projet Faces Nord, elle a mis en scène "les 10 ans" de la Ballade Circassienne de Cauterets, dans le Parc National des Pyrénées, ainsi que plusieurs projets de territoire en lien avec la montagne, dans le Queyras ou les Hautes Pyrénées.



Loïc Levieï, dans La Chute des Anges,
Cie L'oublié(e), Raphaëlle Boitel

Loïc Levieï

Loïc Levieï commence le cirque dès l'âge de 6 ans, et découvre progressivement le théâtre, la danse, l'improvisation.

Il débute le fil de fer à l'école Piste d'Azur où il fait la rencontre de Laurette. Il fait du fil sa spécialité et développe le clown.

En 2013, il rentre à l'Académie Fratellini en tant que fil-de-fériste, continue le spectacle de rue et intègre la Cie El Teatro Del Silencio. Durant son cursus, il travaillera aussi avec Pierre Meunier, Stuart Seide, Philippe Fenwick.

Diplômé de l'école nationale supérieure des arts du cirque et après avoir fait la création de 5es Hurlants en 2015, il est de nouveau interprète dans la compagnie de Raphaëlle Boitel avec La Chute des anges en 2018.

En 2021, Loïc et Laurette se retrouvent et décident de collaborer pour la création de l'Opus 2 de Faces Nord. En 2023, ils débudent ensemble la création de FAILLES.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

CIRQUE / THÉÂTRE - INTERPRÉTATION

2018-2023 La Chute des anges de Raphaëlle Boitel

2015-2022 5es Hurlants de Raphaëlle Boitel

2015 Doctor Dapertutto de Mauricio Celedon

PARTENAIRES - FAILLES

Résidences, coproductions et pré-achats acquis :

Archaos, Pôle National du Cirque (I3) • La Passerelle, Scène nationale de Gap (05) • Théâtre du Briançonnais, scène conventionnée "Art en territoire" (05) • Karwan à La Cité des Arts de la Rue (I3) • La Fabrique Jaspier (38) •

Partenaires institutionnels sollicités :

DRAC PACA, Région SUD, aides à la création, Département des Hautes-Alpes, Communautés de Communes du Guillestrois-Queyras

LA FÉROCE CIE DE CIRQUE SAUVAGE

Président: Simon Cauty

Trésorière: Muriel Margui

Artistique: Laurette GOUGEON

06.I7.I2.09.59

Admin/ Prod:

laferoce.grr@gmail.com

Diffusion :

Laetitia Sarrazin

difusion@lesfillesdujolivet.com

www.laferoce.net

Guillestre (05)

Crédit photo:

Sylvaine DRIAY,

Laurette GOUGEON.

LA FÉROCE EST SOUTENUE RÉGULIÈREMENT PAR LA DRAC PACA, LA PRÉFECTURE DES HAUTES-ALPES, LA RÉGION PACA, LE DÉPARTEMENT DES HAUTES-ALPES ET LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU GUILLESTROIS-QUEYRAS.